

— Ecoutez, reprit le comte, je sais bien que vous nous garderez éternellement le secret de cette aventure tragique...

— Oh ! certes, un meurtre dont j'ai été complice...

— Sans le vouloir, ma chère.

— Mon Dieu ! j'aurai toujours devant moi le visage pâle de cet homme qui allait mourir, continua madame de Saint-Alphonse. Tenez, monsieur le comte, ajouta-t-elle, vous m'avez promis cent mille francs pour jouer ce rôle mystérieux et terrible que je ne comprenais pas...

— Les voici, dit le comte allant à un secrétaire, en retirant un portefeuille et le tendant à la jeune femme : c'est tout ce que j'ai chez moi aujourd'hui.

Madame de Saint-Alphonse repoussa la main du comte.

— Oh ! dit-elle, je n'en veux pas ; cet argent me porterait malheur !

— Prenez...

— Jamais !

— Eh bien, dit le comte, mon cocher va vous reconduire chez vous. Faites-vous mener jusqu'à l'église Notre-Dame-de-Lorette, et, si vous ne voulez pas de cet argent, jetez-le dans le tronc des pauvres.

— Vous avez raison, dit-elle, je ne suis qu'une pécheresse, et jusqu'ici je n'ai pas eu beaucoup de cœur ; mais, aujourd'hui, je veux être désintéressée... Au moins, ce meurtre d'un misérable, meurtre dont je suis la cause, profitera à des malheureux.

Et elle prit le portefeuille et se leva.

Le comte lui offrit la main, la conduisit jusqu'au grand escalier, et donna des ordres pour qu'on avançât sa voiture. Pendant ce temps, Venture réfléchissait ; et lorsque le comte rentra dans sa chambre, s'y enferma et se disposa à se coucher, l'assassin avait pris son parti.

CXV

Or, voici quel était le résultat des réflexions de Venture ; le faux nègre s'était dit :

— Il est évident que Rocambole est mort, qu'il a livré le secret de sir Williams, et que, à cette heure, le comte et Baccarat ont pris toutes les mesures nécessaires pour sauver M. de Kergez et l'arracher des griffes de son frère. Donc, lorsque j'aurai tué ce jeune boyard, je n'aurai prévenu aucune catastrophe et j'aurai travaillé gratuitement. Si encore cette jolie dame n'avait pas emporté les cent mille francs... Ah ! ceci eût été différent : j'aurais fait le coup pour mon propre compte. Ma parole d'honneur ! pensa Venture en terminant son aparté, le comte ne se doute guère que cette charmante madame de de Saint-Alphonse, sous prétexte de faire une bonne action, vient de lui sauver la vie.

Tandis que Venture, au fond de sa cachette, monologuait ainsi, le jeune russe sonna son valet de chambre pour se faire déshabiller.

En même temps que retentissait le coup de sonnette, un frôlement se fit au dessus de la tête de Venture ; et celui-ci, levant les yeux aperçut un autre trou par lequel filtrait un second rayon de lumière. C'était par là que passait le cordon de la sonnette.

— Oh ! oh ! pensa-t-il, voilà qui est bon à savoir.

Et il continua à se tenir coi sous son rideau.

Le valet de chambre entra, déshabilla son maître pénétra dans le cabinet de toilette, y prit la petite lampe à globe d'albâtre, la porta sur la table de nuit du comte et se retira.

Le comte prit un volume et se mit à lire, dans le but, sans doute, d'écartor de son esprit les noires visions qui l'assaillaient depuis qu'il croyait avoir un meurtre sur la conscience.

Pendant ce temps, maître Venture, qui avait toujours sur lui, en voleur prudent, un ciseau à froid, un rossignol et une pince, tirait de sa poche ce dernier instrument, se hissait

jusqu'au fil de fer de la sonnette, le prenait délicatement et le coupait.

— Le comte aura beau sonner, se dit-il, le valet de chambre n'entendra rien.

Venture demeura quelques minutes encore au fond de sa cachette ; puis il en sortit bravement, d'un pas sûr, et traversa le cabinet de toilette.

— Est-ce toi, Fernand ? demanda le comte.

Venture poussa la porte de la chambre à coucher, et le comte, stupéfait, vit entrer un nègre qui avait un pistolet au poing, et posait en même temps un doigt sur ses lèvres.

— Monsieur le comte, dit-il brièvement, ne sonnez pas, je ne veux vous faire aucun mal... mais il faut que vous m'écoutez.

Le comte se dressa sur son séant, un peu étonné de cette brusque apparition, mais sans manifester le moindre effroi.

— Qui êtes-vous et que me voulez-vous ? demanda-t-il.

Le faux nègre posa son pistolet sur la cheminée ; puis il vint se placer en face du jeune russe.

— Monsieur le comte, lui dit-il, vous êtes trop gentil-homme pour ne point respecter la parole que vous auriez donnée, même à un voleur, même à un assassin ?

— Sans doute. Api... ? fit le comte intrigué du ton mystérieux de cet homme qui semblait sortir de terre.

— Je suis un voleur, et j'ai failli être un assassin, continua Venture. Cependant, il faut que vous me donniez votre parole de m'écouter jusqu'au bout, sans appeler vos gens, sans me faire chasser... Ce que j'ai à vous révéler est de la dernière gravité.

— Parlez, répondit le comte ; je vous jure que j'écouterai jusqu'au bout.

— Monsieur le comte, poursuivit alors Venture, je suis entré chez vous, il y a deux heures, accroché sous une de vos voitures... J'y suis entré avec ces pistolets, que vous venez de voir et un poignard.

— Vous vouliez m'assassiner ?

— Oui, fit Venture d'un signe de tête.

Un fier sourire vint aux lèvres du comte.

— Mes gens sont bien maladroits, dit-il. Mais je devine ce qui me sauve la vie...

— Peut-être.

— Vous étiez caché quelque part... dans cette pièce-là ?..

Et le comte indiqua du doigt le cabinet de toilette.

— Précisément.

— Vous m'avez vu donner cent mille francs, vous m'avez entendu dire que c'était la seule somme importante que j'eusse chez moi, et sans doute...

Venture secoua la tête.

— Ce n'est pas cela, monsieur le comte, dit-il.

— Qu'est-ce donc ?

— Je suis venu ici pour vous assassiner, et, mon Dieu ! fit le bandit négligemment, je ne dis pas que par la même occasion...

— Très bien, je comprends...

— Mais j'avais des honoraires fixes, poursuivit Venture.

— Ah ! dit le comte, vraiment ? Ainsi ce n'était point uniquement pour me voler ?

— On m'avait donné cinq mille francs pour vous tuer et cinq autres devaient m'être comptés après le coup.

— Tiens, dit en souriant le comte, je serais curieux de savoir le nom du cuisinier qui n'estime ma vie que dix mille francs.

— Il est certain, fit Venture, que c'était pour rien, outre que c'est injurieux pour Votre Excellence... Mais, que voulez-vous ? les temps sont durs.

— Eh bien, dit le comte en souriant, maintenant j'ai bien deviné. On vous payait ma mort dix mille francs, vous avez compté sur ma générosité et vous avez eu raison. Vous aurez vingt mille francs et vous pourrez vous en aller tranquillement.